

M. Louis CARRERAS est né le 1er mars 1925 à Fosse (66).

A l'image de son père, passeur et agent de liaison du Réseau Maurice, filière de renseignements et de passages clandestins vers l'Espagne, M. Louis CARRERAS ne peut admettre la défaite et l'occupation de la France. Lorsque son père est arrêté, en mars 1943, Louis reprend le flambeau. Il devient, à 18 ans, passeur résistant à Céret et va aider de nombreux militaires de diverses nationalités, des aviateurs tombés sur notre sol, des patriotes désirant rallier les Forces Françaises Libres ou poursuivis par la Gestapo ou la police de Vichy, des réfractaires au STO ainsi que des victimes des lois racistes à franchir la frontière par la montagne.

Le 3 mars 1944, les Allemands opèrent une série d'arrestations, dont celle de Louis CARRERAS. Emprisonné d'abord à la Kommandantur du Boulou, il est ensuite transféré à la Citadelle, d'où il ne sort que pour subir les violents interrogatoires de la Gestapo. Il connaîtra également la prison de Compiègne, au sein de laquelle il est interné du 26 mars 1944 au 26 avril 1944. Puis il partira avec le tristement célèbre convoi des déportés du 27 avril 1944 à destination du camp d'Auschwitz-Birkenau, où il sera tatoué. Il est, quelques jours plus tard, transféré au camp de Buchenwald.

M. Louis CARRERAS devra survivre dans cet enfer concentrationnaire jusqu'au 28 avril 1945, date de sa libération.

Cet ardent défenseur de la Liberté est titulaire de la Carte de Déporté Résistant, de la carte de Combattant Volontaire de la Résistance et de la Carte du Combattant.